



INTERCONEXIONS

“Heureux

*ceux qui écoutent la
Parole de Dieu et
l’observent*

(Lc. 11, 28)



Janvier 2014
N°: 39





Interconnexions est une publication du Service de Communication International de la Sainte-Famille de Bordeaux

Rédactrices

M. Lourdes de la Fuente
Maristella Soosaipillai

Traductrices

Sile McGowan
(Irlanda)

M. Madeleine Fedrigo
(Roma)

Mercedes Mendiguchía
(España)

Email: infoserv@sfbordeaux.org

infostella@sfdib.org

Website:

www.saintefamillebordeaux.org

DANS CE NUMERO

ÉDITORIAL

ICI À ROME

ASIE

AMÉRIQUE

EUROPE

AFRIQUE

Sommaire:

Pag

ÉDITORIAL	03
ICI À ROME <i>Voyages, visites Réunion des leaders des Religions</i>	05
PAKISTAN <i>Opportunité pour vivre un temps aux Philippines</i>	08
SRI LANKA <i>En recherche pour trouver notre lieu</i>	10
COLOMBO-SRI LANKA <i>Voici que je vais faire du nouveau, déjà il paraît</i>	13
INDE <i>SILENCE –Un chemin vers l'intérieur</i>	14
CANADA <i>Une fenêtre sur la vie</i>	16
PARAGUAY <i>L'Ordre National "Comuneros" accordé à la religieuse Mercedes Calle Díaz</i>	17
AMÉRIQUE-LATINE <i>Deuxième Rencontre des Séculières consacrées Sainte-Famille</i>	18
GRANDE BRETAGNE et IRLANDE <i>Cafod et la campagne du "OUI"</i>	22
BELGIQUE <i>L'Esprit d'Assise a soufflé à Bruxelles</i>	25
ITALIE <i>Mes expériences...</i>	26
FRANCE <i>La vraie vie n'est pas dans l'éclat</i>	28
ESPAGNE <i>Nous souvenant de Montserrat Communauté "Los Mateos" Cartagena, Murcia – Espagne Congrès International à Rome</i>	29 30 32
AFRIQUE DU SUD <i>L'apport des Religieuses à la Santé</i>	34
CAMEROUN –TCHAD <i>Nazaret naît au Cameroun Un prêtre enlevé au Diocèse de Maroua</i>	35 37

Ce numéro d'Interrelations paraîtra au moment de l'Avent-Noël. Temps de purification, d'attente, de disponibilité pour recevoir la Parole créatrice, définitive. Parole qui n'ayant pas des limites de temps, d'espace, de culture, d'idéologies, s'est fait entendre, parle et parlera tout au long des siècles.

Nous vivons cette attente en union avec la nature qui dort, dans l'hémisphère Nord, le sommeil réparateur de l'hiver, et se prépare, dans l'hémisphère Sud, à accueillir la vie nouvelle qui arrive. Sommeil et renaissance qui engendrent une nouvelle vie dans les êtres et les purifie, en renouvelant tout. Une nouvelle naissance qui, dans le sein d'une mort apparente, cache une vie puissante, qu'on ne voit pas parce qu'elle est à la fois petite et forte.

C'est une loi de vie qu'il faut mourir pour renaître à nouveau. C'est ainsi qu'on peut interpréter la révolte de la nature épuisée : inondations, tremblements de terre, tsunamis, volcans en éruption, nous parlent de la destruction de ce qui est vieux ; d'une nouvelle naissance, une vie qui commence, simple, sans manipulations.

Nous vivons ce temps d'espérance :

Avec l'humanité, dont les mouvements, les protestations et revendications, et même les révolutions, les guerres, expriment des aspirations de paix, de sécurité, de fidélité, de compassion... en définitive, nous avons besoin d'écouter cette Parole qui, au-delà de l'expression orale, « est devenue l'un de nous ».

Avec l'Église qui souhaite offrir au monde une communauté inclusive, ouverte, renouvelée, pleine de compassion, accueillante. Église-mère qui a une prédilection pour ses enfants pauvres, égarés et exclus.

En tant que Famille, nous avons vécu les deux dernières années comme un Avent prolongé qui s'est matérialisé en des étapes d'une naissance, du jaillissement de quelque chose de nouveau qui se trouvait au plus intime de notre « être Famille », et que nous avons découvert :

Au Congrès

« Nous entendons l'appel à une compréhension nouvelle et plus profonde de notre identité : être FAMILLE ... Une communication continue est nécessaire entre nous pour renforcer la communion par une qualité de présence comme Famille dans la Famille de l'univers... Nous entendons l'appel à une FORMATION COMMUNE... cela nous demande d'entrer dans une démarche qui consiste à « désapprendre » et, en tant que croyants à nous ouvrir à la nouveauté de l'histoire de l'univers et à ses valeurs essentielles : la diversité, l'intériorité et la communion... En tant que Famille nous entendons l'appel à COLLABORER de façon créative POUR LA MISSION ... Ceci nous provoque à dépasser nos frontières et à sortir de nos zones de confort... »

(Déclaration du IV Congrès de la Famille)

Et, de même que dans une Famille, ce que vit dans une partie a une répercussion dans le tout, au cours de cette année, plutôt longue, de préparation au Chapitre Général de l'Institut, nous entendons aussi par l'Institut, des appels, appels renouvelés et dont les réponses seront différentes selon les divers états de vie et les différents contextes :

“Nous sommes à un moment critique de notre cheminement. Nous avons compris que des changements dans notre mode de vie doivent suivre les changements de notre façon de penser si nous voulons vivre notre charisme d’une manière nouvelle et pertinente pour aujourd’hui.

Nous sommes convaincues qu’il est nécessaire de donner de nouvelles réponses aux nouveaux temps que nous vivons. Le besoin urgent d’entendre le cri de la terre et le cri des pauvres est présent en tout ce que nous sommes en train d’exprimer ... et la forte nécessité d’une adhésion comme membre responsable, à la Mission ...

Il y a un appel à renouveler l’esprit de Dieu Seul d’une façon marquante pour notre époque. Lorsque cet esprit est fort, nous sommes davantage contemplatives et plus aptes au discernement, plus portées au don de nous-mêmes plus solidaires des luttes des peuples et de la terre, plus disponibles et capables de marquer une différence dans notre monde.

Nous savons combien il était important pour notre Fondateur de nous adapter et de nous renouveler pour répondre à de nouveaux besoins. Nous nous souvenons qu’il disait que les réponses apportées à un siècle sont rarement appropriées au siècle suivant. Pour lui, changer était nécessaire afin d’être fidèles au don du Charisme. Et le changement peut prendre n’importe quelle forme pourvu que nous demeurions fidèles à l’esprit et à la mission de l’Institut/Famille, fidèles à nos racines.

Nous savons aussi de notre expérience du Congrès que le désir de vivre le rêve du Fondateur d’être Famille en vivant la même mission, demeure vivant et dynamique parmi nous, et nous devons continuer à chercher les moyens de le développer comme l’expression de notre identité et du don que nous avons à offrir au monde...

Nous sentons qu’il est nécessaire de nous concentrer sur cet aspect important qui émerge de l’évaluation : envoyées pour la mission et garder face à cela un sentiment d’urgence. »

(Circulaire 317, préparatoire au Chapitre Général des Sœurs de l’Institut)

C’est ceci notre « Avent » ! Lorsque cela deviendra réalité, alors une nouvelle naissance aura lieu ! Pendant ce temps vivons dans l’espérance !

JOY A ROME...

VOYAGES, VISITES, ALLÉES ET VENUES À LA MAISON GENERALE

Du 6 au 14 décembre, nous avons accueilli avec joie les trois membres de la Commission préparatoire du Chapitre qui ont travaillé dur pendant tout leur séjour. Comme vous le savez, la Commission est formée de :

- Kumudini DASANAYAKE
- Micheline KENDA
- Monica ALEXANDER
- Malinie JAYAMANNE
- Geni DOS SANTOS
- Annette SUWARIS.

Quel a été leur travail ? De se familiariser avec les documents envoyés par chaque unité et de préparer une bonne synthèse de leurs différents points : contexte, évaluation et suggestions à présenter au Chapitre

« La Fondation Œuvre Saint Martin, à Marian Murcia en reconnaissance à sa collaboration pendant plusieurs d'années - Santander le 30 novembre 2013 »

Cette inscription figure aux pieds d'une petite statue de bronze de Saint Martin que Marian a reçue en reconnaissance pour sa collaboration à l'Œuvre pendant plusieurs années.

La **Fondation Œuvre Saint Martin** est une entité sociale à caractère privé et à but non lucratif, **ouverte aux besoins de la société**, qui accueille et aide les personnes, quelles que soient leurs besoins et offre des réponses individuelles à des problèmes particuliers. Elle



est née en 1942, de l'initiative de **Don Daniel González**, prêtre diocésain, qui, face à la situation sociale existante, se proposait de créer des écoles-cantines scolaires, pour accueillir une jeunesse marginale et sans ressources, afin de lui procurer une éducation et de la nourriture, par ailleurs bien insuffisante à ce moment-là.

- Actuellement, l'activité de l'Œuvre est centrée sur **deux domaines : les jeunes en situation de risque social et les personnes handicapées.**

La **Fondation Œuvre Saint Martin** s'est caractérisée tout au long des années par sa capacité d'offrir des réponses aux nécessités du moment, se montrant capable d'innover et d'apporter des **solutions aux problèmes sociaux** qui se présentent à chaque instant.

Dans la **Fondation Œuvre Saint Martin**, la personne est le centre de toute l'activité. L'intérêt de tous ceux qui y travaillent est centré sur le but de promouvoir l'autonomie de la personne, de lui permettre d'atteindre **l'autodétermination et une vie indépendante**. C'est ainsi que l'on conçoit la personne comme sujet actif, ayant des droits et des responsabilités.

C'est là que Marian a travaillé de 2001 à 2008 et a été Directrice de l'Œuvre pendant quelques années



La Fondation Œuvre Saint Martin va mettre sur pied cette année le projet « Le droit à un avenir à Jaffna ». Il consiste dans la mise en œuvre d'un service d'éducation spécialisé pour enfants et jeunes caractériels ou avec handicap mental, à Jaffna (Sri-Lanka)

Il sera réalisé en collaboration avec les Religieuses de la Sainte-Famille de Bordeaux qui gèrent le Foyer « Uduvil » où vivent 40 enfants et jeunes portant un handicap mental. C'est une zone qui connaît de graves problèmes socio-économiques, particulièrement marquée par les 26 ans de guerre civile et qui a été frappée de plein fouet par le tsunami de 2004.

LEADERS DES RELIGIONS DU MONDE: "ACCUEILLIR L'AUTRE"

La 9^{ème} Assemblée Mondiale des Religions pour la Paix rassemble des leaders des Religions pour collaborer ensemble pour la Paix

Ce 20 novembre, la 9^{ème} Assemblée Mondiale des Religions pour la paix a eu lieu à Vienne. Ils étaient plus de 600 leaders représentant les religions historiques traditionnelles et toutes les religions du monde venus affronter ensemble le problème de la croissance de l'hostilité envers « l'autre » qui existe partout.

Les Délégués à cette Assemblée des « Religions pour la Paix », font partie d'un Réseau formé de 90 Conseils et Groupes Nationaux Interreligieux, de 5 Conseils Régionaux, d'un Conseil Mondial et de Réseaux de religieuses et de jeunes religieux. Les délégués à l'Assemblée représentent les religions : Bahaï, Bouddhiste, Chrétienne, Hindoue, Indigène, Jaïniste, Juive, Musulmane, Shintoïste, Sikh, ainsi que des adeptes du Zoroastrisme.

« Chacune de nos diverses traditions religieuses, appelle les personnes de foi à « accueillir l'autre », a dit le Dr William Vendley, Secrétaire Général des Religions pour la Paix. « Cette Assemblée est une opportunité pour que les diverses communautés religieuses travaillent ensemble pour faire front à la croissance de l'hostilité sociale envers « l'autre », une hostilité qui se manifeste par l'intolérance et souvent par la violence. »

Depuis 1970, l'Assemblée Mondiale des Religions pour la Paix a le souci de veiller sur ce qui menace la paix et apporte sa contribution en suscitant une grande collaboration interreligieuse. Au cours de cette 9^{ème} Assemblée Mondiale des Religions pour la Paix, tous les participants veulent chercher ensemble la manière qui pourrait aider les Communautés religieuses à « donner la bienvenue à l'autre » pour avancer dans la dignité humaine, dans un bien-être partagé et dans une notion plus profonde de la citoyenneté, du droit à la cité.

**"ACCUEILLIR
L'AUTRE;
TRAVAILLER
POUR LA DIGNITE
HUMAINE, LA
CITOYENNETE ET
LE BIEN-ETRE
PARTAGE**



UNE OPPORTUNITÉ POUR VIVRE UN TEMPS AUX PHILIPPINES

PAKISTAN

Shiela Griffiths, (de la Province de Bretagne-Irlande) missionnaire au Pakistan, a été envoyée au Noviciat des Philippines pour aider à la formation. Elle partage avec nous, à travers ces lignes son expérience. Cet article a été publié dans « Kapatid » le bulletin de nouvelles des Philippines.

Pourquoi suis-je venue aux Philippines pour deux mois ? Je me pose cette question lorsque je réfléchis sur mon expérience.

De septembre 2012 à mai 2013 j'avais déjà accompagné les pré-novices au Pakistan. Puis, le Conseil Général a décidé une date pour commencer un noviciat commun dont le siège serait aux Philippines.

Lorsque l'on m'a demandé d'accompagner les trois pré-novices : Rashida Yousaf, Toshiba Gulzar y Tahira Sarwar aux Philippines, au début de mai et de demeurer avec elle pendant deux mois pour les aider à s'adapter à la nouvelle situation, cette perspective m'a émue et intimidée, tout à la fois.

Je croyais que les Philippines appartenaient au monde développé ; mais j'ai constaté qu'il n'en était rien, même si l'influence des espagnols, des japonais et

des américains (des États Unis) est vraiment présente. Ce pays a beaucoup à offrir de sa propre culture et je l'ai découvert en participant à un module pour les novices sur la situation des Philippines. Cette conférence a été donnée par un membre du groupe OHEMPLO sur le thème : Le riche, et le pauvre... plus pauvre. Le conférencier a mis en évidence la cause fondamentale de la pauvreté :

Nous ne voyons pas Dieu chez les autres

Une autre de mes expériences a été le passage d'une maison à une autre, le changement de maison semble être une de mes caractéristiques propres ! En effet, déjà, au Pakistan, j'avais commencé avec les pré-novices à Gojra en 2012, et quatre mois plus tard, nous nous sommes transférées à Lahore (janvier 2013). En arrivant aux Philippines, en mai 2013, j'étais affectée à la maison de formation de Sauyo, mais, apprenant que nous devions accueillir trois pré-novices du Sri Lanka, nous nous sommes transférées à la maison de la rue

*Au cours de tous ces événements seblait dire :
"Ne t'installe pas ! Car comme le dit une hymne
"Nous recommençons la route chaque jour car nous sommes des voyageurs, race de nomades, peuple de Dieu*

Matatag, en juin 2013. C'était alors la maison de l'administration qui est devenue maison de formation.

Moi aussi, j'ai besoin de me préparer pour aller de l'avant. Je me suis sentie un peu comme Abraham à qui on a demandé dans sa vieillesse de quitter Harán et d'aller vers la terre que Dieu lui montrerait. Je me disais : à 75 ans cela sert-il de commencer dans de nouvelles conditions ? ... Mais cela a été pour moi un apprentissage, une expérience de foi.

Le premier mois passé à Sauyo, je l'ai occupé à connaître les gens de la paroisse, à donner des cours aux pré-novices, ainsi qu'à une novice philippine Maralou et à m'insérer dans la communauté de formation, clairement multiculturelle, car composée de membres de l'Inde, du Sri Lanka, du Pakistan et de Grande-Bretagne-Irlande. Cela m'a coûté de m'adapter au climat humide et à la nourriture, mais je me suis vite habituée.

J'ai eu le privilège d'assister à des cours pour novices à un niveau inter-congrégations. Ces cours ont lieu deux fois par mois et incluent deux jours chaque fois ; chaque journée traite un thème différent. À la première rencontre il y avait 90 novices et 20 formateurs.

L'exposé a été fait à travers un diaporama. Le processus de la novice qui commence a été traité avec beaucoup d'humour et d'efficacité. Il est préférable que ces cours n'aient lieu que quatre fois par mois car cela permet aux formateurs de préparer les novices pour le cours suivant et d'intégrer et évaluer le travail réalisé. La formatrice a aussi le temps d'assimiler le thème dans sa propre spiritualité et de l'intérioriser.

Le 15 juin, j'ai vécu une autre expérience, très riche elle aussi, en accueillant trois pré-novices de Sri Lanka : Oshani, Jeevika, Jenistalla. Comme les novices pakistanaises, elles avaient déjà fait une expérience de

travail avant de venir aux Philippines. Pour elles aussi il fallait s'habituer au climat, à la nourriture, à Le 15 juin, j'ai vécu une autre expérience, très riche elle aussi, en accueillant trois pré-novices de Sri Lanka : Oshani, Jeevika, Jenistalla. Comme les novices pakistanaises, elles avaient déjà fait une expérience de travail avant de venir aux Philippines. Pour elles aussi il fallait s'habituer au climat, à la nourriture, à l'entourage, afin de s'insérer dans leur nouvelle communauté. Quatre jours après leur arrivée, elles ont débuté les cours du mois de juin.

La Sainte-Famille aux Philippines a été amenée - comme au Pakistan auparavant - à former dès le départ un Noviciat International. Le 24 juin, j'ai eu la joie d'assister à l'entrée de nos six pré-novices au Noviciat et de les confier aux mains expertes de Sœur Sesumary.

Actuellement, la communauté du Noviciat compte 11 membres, soit, quatre sœurs de la communauté, une novice de deuxième année et six de première année. Il semblait nécessaire que je reste là plus de temps, mais je sentais que le Seigneur me demandait de confier le noviciat à la nouvelle maîtresse des novices. Aujourd'hui, je me réaffirme dans la décision que j'ai prise de rentrer au Pakistan le 3 juillet dernier.

Avant de partir j'ai eu l'opportunité de visiter la province de Sorsogon, où se trouvent nos sœurs, à Rizal et à Bulan. Ces endroits ne sont plus pour moi des noms sur un papier, mais sont devenus des réalités. Le 25 juin, Sœur Aquinas m'a accompagnée à Manille, en endurant les 12 heures de trajet dans le bus ! J'étais ravie de connaître l'insertion de nos sœurs dans cette zone et d'y jouir pendant quelques jours. J'ai pu rencontrer quelques Associés Laïcs et les trois Prêtres Associés. J'ai eu aussi la possibilité de me baigner dans des eaux thermales, un évènement thérapeutique très bienfaisant pour mon dos

Ces deux mois ont été pour moi une expérience merveilleuse de Dieu. Je suis reconnaissante au Seigneur de m'avoir donné l'opportunité de visiter ce pays d'Asie et d'être témoin du grand esprit des Sœurs de la Sainte-Famille.

Sr. Shiela Griffiths
Pakistan



SRI LANKA

EN RECHERCHE POUR TROUVER NOTRE LIEU

Nous les sœurs Professes Temporaires de Sri Lanka nous nous sommes réunies à Bandarawela avec une sœur du Pakistan. Les sœurs Jesmin et Santhi nous ont aidées à trouver notre place dans notre communauté, dans l'Institut, dans l'Église et dans l'Univers



Nous sommes entrées dans la session par une prise de conscience graduelle qui nous a permis de pénétrer l'esprit de la rencontre. L'opportunité de partager ses propres expériences avec les groupes de novices nous ont enrichies et nous ont mises au défi mutuellement, les témoignages partagés

en assemblée, avec leurs aspects positifs et négatifs, nous ont permis de faire une mise au point sur la situation de la vie religieuse aujourd'hui.

À la suite d'une très belle introduction sur l'amour éternel de Dieu, les échanges nous ont aidées à découvrir si réellement notre désir, notre mission de communion sont liés à nos aspirations les plus profondes. En regardant le chemin parcouru dans notre recherche de Dieu, nous percevons que nos désirs personnels, nos rêves, nos passions et nos sentiments sont mêlés dans notre mission de communion.

Le deuxième jour, nous avons partagé en groupe l'évolution dans la compréhension des vœux depuis les débuts de la vie religieuse. Puis, en assemblée, nous avons eu un échange très riche sur la façon de vivre notre vie consacrée pour la mission d'une manière nouvelle. Savoir contrecarrer la culture dans notre vie quotidienne. Par exemple : devenir des mères spirituelles, comme le dit le Pape, permettre que notre image de Dieu évolue, demeurer en contact avec le contexte du monde, afin de nous empêcher de devenir des religieuses ancien style.

Les conférences du troisième jour, nous ont aidées à recréer un projet personnel spécifique, capable d'être évalué, réalisable, réaliste, dans un esprit renouvelé. Nous avons revu les buts de notre mission commune avec une vision plus large, et nous nous engageons à accomplir ses exigences. Voici quelques uns des témoignages partagés :

- *J'ai ressenti une énergie, comme un nouveau printemps en chacune de nous, pour nous appuyer mutuellement sur notre chemin dans la vie religieuse.*
- *J'ai réalisé que mon désir est de rester étroitement liée à la mission de communion. L'ouverture à l'univers est très importante pour appuyer ma croissance.*
- *Cela a été une opportunité pour nous questionner les unes les autres. Un temps pour découvrir où est-ce que j'en suis avec l'aide des nouvelles connaissances.*
- *La session a renouvelé mon désir, ma confiance, et m'a transmis une énergie nouvelle pour devenir consciente de mon engagement et pour y répondre entièrement.*
- *Je suis une femme, disciple de Jésus, qui aime la communauté de la terre et qui a la responsabilité de la protéger pour les générations à venir.*



- *J'ai ressenti plus fortement l'appartenance à la Famille, surtout à mes sœurs de la Sainte-Famille du Sri Lanka, comme sœurs d'une grande Famille. J'ai suivi la session avec une liberté et une profondeur suffisante pour accepter les défis dans ma vie.*
- *La compréhension mutuelle nous a unies à cette grande Famille. Sans crainte, nous avons partagé notre être le plus profond avec l'autre. Que Dieu bénisse ma Famille!*
- *Cette rencontre est différente de celles du passé. Le partage et l'orientation de nos sœurs m'ont aidée à approfondir ma vie.*
- *J'ai perçu*
- *que tout le monde est génétiquement en relation avec moi. J'ai reçu l'appui et la force de mes compagnes.*
- *Je suis convaincue qu'il me faut travailler pour atteindre un « tout intégré », en moi et autour de moi. Je sens que c'est cela la mission de communion.*
- *La session a été enrichissante car toutes les sœurs de Sri Lanka étaient présentes. J'ai compris que je fais partie de cet incroyable réseau de vie*
- *La relation avec Dieu et la vie de communauté sont une grande force dans ma vie religieuse. L'unité est ma force.*
- *Commencer d'où nous sommes. Nous avons un objectif bien clair, qui nous permet de prendre des mesures audacieuses : allons de l'avant !*



Nous terminons par ces mots :

« Le cœur de tout cela est le désir de se consacrer et de consacrer la vie et toutes les énergies, à Dieu, à travers un ministère actif, et de le faire dans une communauté qui appuie et encourage ce genre de vie. »

*Sr. Sebo
Sri Lanka-Jaffna*

SRI LANKA - COLOMBO

"VOICI QUE JE VAIS FAIRE DE NOUVEAU, DÉJÀ IL PARAÎT" (Is 43,19)

Chaque jour nous apporte une surprise. Mais nous ne pouvons la voir ou l'expérimenter que lorsqu'elle nous atteint. N'ayons pas peur de nous ouvrir à la surprise de chaque jour, qu'elle soit triste ou gaie. Une nouvelle place s'ouvrira dans notre cœur, un lieu où nous pourrons accueillir et célébrer ensemble l'humanité que nous partageons.

Il y a peu de temps, je lisais dans le « New Leader » un article dont l'auteur est Joe Anthony S.J. Il citait un conte d'Oscar Wilde qui m'a beaucoup frappée par la façon dont il décrit la beauté de l'interconnexion dans la création ; si nous perdons le contact avec elle à cause de notre égoïsme, toute la création en souffrira :

« Tous les après-midi, en sortant de l'école, les enfants avaient coutume d'aller jouer dans le jardin du géant. C'était un grand jardin couvert d'une pelouse verte très moelleuse. Les oiseaux venaient se poser sur les arbres et chantaient doucement. Le jardin appartenait au géant, mais il était absent.

Il revint au bout de sept ans et les enfants jouaient toujours dans son jardin. « Que faites-vous là ? » s'écria-t-il d'une voix rude ... et les enfants s'enfuirent tous. Le géant, alors, construisit un mur très haut tout autour du jardin et mit un écriteau qui disait : « Qui ose entrer dans le jardin sera puni ». Le printemps arriva et toute la nature fut remplie de bourgeons et d'oiseaux, mais dans le jardin du géant égoïste c'était encore l'hiver. Or, un matin, le géant fut réveillé par une musique délicieuse. Il se leva en hâte et se pencha au dehors. Que vit-il ? Par un trou du mur, les enfants avaient pénétré dans le jardin

et grimpaient sur les branches des arbres. Mais il vit au loin, dans un coin, un petit enfant qui n'arrivait pas à atteindre les branches. Il lui dit : « Monte » et abaissa les branches vers lui, mais le petit ne réussissait pas à monter. Voyant cela, le cœur du géant en fut ému et il se dit : « Comment ai-je pu être tellement égoïste ? » Je sais maintenant pourquoi le printemps n'est pas arrivé chez moi.

Il descendit alors dans le jardin, mais les enfants, pris de peur, s'échappèrent et l'hiver revint au jardin. Le petit enfant ne voyait pas que le géant approchait, et lui, venant par derrière, le prit tendrement dans ses bras et le mit sur l'arbre. Les autres enfants revinrent alors, puisque le géant n'était plus méchant, et avec eux, le printemps arriva lui aussi. Le géant prit une massue et abattit le mur. L'enfant que le géant aimait avait disparu. Des années plus tard, alors que le géant était devenu vieux et faible, il revit l'enfant et fut étonné de constater qu'il avait des traces de blessures de clous dans les mains et dans les pieds. Le géant lui demanda : « Qui t'a blessé ? » Et l'enfant répondit : « Ce sont des blessures de l'amour ».

Ne sommes-nous pas tous, parfois, à divers niveaux, des géants égoïstes ? Mais lorsque nous brisons nos murs et que nous nous laissons nous toucher par l'amour des autres, nous ressemblons au Christ. Jésus se tient à la porte et frappe pour que nous le laissions entrer dans nos cœurs (Ap 3, 20). Nous ne laissons pas entrer car notre égoïsme nous rend esclaves et non enfants de Dieu, libres.

Sr. Euphrasia Rodrigo

INDIA

SILENCE ...

UN CHEMIN VERS L'INTÉRIEUR

Il semble qu'aujourd'hui, les personnes ont peur du silence ! La vie d'une personne peut devenir très profonde par des périodes de silence vécus comme moments constructifs de méditation et de prière. Nous savons tous que de grandes personnalités ont consacré beaucoup de temps au silence, dans leur vie.

Le silence est considéré comme une communication totale, même si non verbale elle inclue une relation spirituelle. Le silence peut être positif ou négatif et il a un étrange pouvoir. Si nous demandons aux arbres fruitiers : « Pourquoi ne faites-vous pas de bruit ? » Ils répondent : « Nos fruits sont notre publicité !. »

Un jeune demandait à un ancien : « Que vaut-il mieux : parler ou demeurer en silence ? » Le vieillard lui répondit : « Celui qui parle pour l'amour de Dieu fait bien mais celui qui garde le silence pour l'amour de Dieu, fait bien également ».

Le silence ne signifie pas mutisme ou parler peu, le vrai silence nous libère de nos pensées inutiles et

indésirables, il nous enrichit par des pensées constructives. Quand les pensées indésirables et inutiles sont effacées et que notre esprit est pur, nous retrouvons notre véritable être intérieur.



Mère Teresa de Calcutta disait d'une façon très belle : « Nous avons besoin de rencontrer Dieu et Il ne peut pas être trouvé dans le bruit et l'agitation. Dieu est l'ami du silence. Voyez la nature : les arbres, les fleurs, l'herbe, poussent en silence; regardez les étoiles, la lune, le soleil, qui bougent en silence. Nous avons besoin du silence pour être capables d'atteindre les âmes ».

Le silence est le moyen le plus créatif de créer une conversation réelle.

Il libère, met de la couleur, de la beauté et de la profondeur dans la parole, crée de l'harmonie dans l'écoute et communique unité intérieure et extérieure au discours. Le silence est ascétique dans le sens qu'il purifie la parole et mystique dans le sens qu'il crée la communion. Celui qui écoute en silence est capable de communiquer avec les autres. Swami Vivekananda disait : « *C'est notre esprit qui construit ou détruit notre existence. Nos pensées font les choses belles ou laides. Tout dans le monde est bon, saint et beau. Si nous voyons quelque chose comme mal c'est que nous n'avons pas la lumière juste en nous.* »

Le silence nous montre le chemin vers l'intérieur. C'est un pèlerinage spirituel vers le centre divin du vrai moi, en union avec la divinité, unique réalité pour comprendre qui je suis. C'est entrer dans le plus profond de notre cœur. Saint Augustin appelle cela notre "œil intérieur" (Cfr. Luc 11, 34-36). Le voyage vers l'intérieur est une joyeuse expérience de la personne qui devient **consciente de tout son potentiel, de l'acceptation de soi et de sa propre réalisation**. Jésus a dit : « L'homme bon, du bon trésor de son cœur, tire ce qui est bon, et celui qui est mauvais, de son mauvais fond, tire ce qui est mauvais ; car sa bouche parle du trop-plein de son cœur. » (Luc,6,45)

Un paysan alla visiter un moine qui vivait dans un endroit solitaire. Le moine était en train de puiser l'eau du puits. Le paysan lui demanda ce qu'il avait appris de sa vie de silence. Le moine demanda de se regarder dans l'eau du puits et lui dit : « Que vois-tu dans le puits ? » L'homme dit : « Je ne vois rien ». Alors, le moine attendit que l'eau redevienne claire et dit : « Regarde maintenant. Qu'est-ce que tu vois ? » « Maintenant, je me vois moi-même », dit le paysan. Et le moine de conclure : « Si tu regardes lorsque le seau est au fond du puits, l'eau est transparente ». Voilà l'expérience du silence. Dans le silence, on peut facilement voir et se connaître soi-même. Le silence est

nécessaire pour laisser les choses se créer par l'intérieur et aide à retrouver la paix du corps et de l'esprit.

Nous ne pouvons pas percevoir la présence de Dieu, discerner sa volonté, écouter sa voix, au milieu du bruit extérieur ou intérieur. Nous devons entrer dans le repos pacifique du silence de Dieu. Notre Bon Père écrivait à une sœur : « *Lorsque vous avez quelques instants de calme, retirez-vous dans votre intérieur pour converser avec Dieu, vous savez que sa douce voix ne se fait entendre que dans le silence ; alors si vous l'écoutez bien attentivement, il murmurerait au fond de votre cœur des paroles d'amour... et vous ne sortirez jamais de ce céleste entretien sans un plus grand désir de travailler à votre salut et à votre perfection* » (Lettre à Sr. St. Augustin Lugas, 27 février 1855)

Le silence aide à voir avec clarté où nous allons. C'est une opportunité pour trouver une meilleure relation avec les autres et avec Dieu. Il offre des moments privilégiés pour mieux se connaître soi-même. Le « voyage » vers l'intérieur est peut-être le plus long et le plus difficile des voyages.

Le silence des yeux, des oreilles, des lèvres, le silence de l'esprit, le silence de la mémoire et des sentiments, nous aide à croître dans la sagesse de Dieu, à nous comprendre nous-mêmes et les autres. Le Mahatma Gandhi disait : « *Dans le silence, l'âme trouve le chemin sous une lumière plus claire. Notre vie est une longue et difficile quête de la Vérité* ». Nous ne pouvons pas être toujours dans la joie, mais nous pouvons toujours être dans la paix. Il faut toujours recommencer. Il y a toujours un chemin devant nous. Il nous faut faire des œuvres bonnes en silence, aimer les personnes en silence, remplir nos devoirs en silence, accepter la volonté de Dieu en silence, cacher les défauts des autres en silence, désirer secrètement et en silence, nous dévouer et accepter, en silence, vivre les vertus en silence, persévérer dans le silence.

Sr.Punitha - Chennai

CANADA

UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LA VIE

Nous venons de vivre une expérience merveilleuse avec des jeunes de différentes paroisses, dans un camp d'été pour jeunes après la confirmation (11-16ans)

Cette excursion qui, en réalité, a été une très belle détente pour eux, s'inscrivait dans le cadre des objectifs apostoliques de notre communauté. Pour cela, Jolanta et moi nous faisons partie intégrante du groupe, par notre présence et par notre apport à quelques activités pastorales auprès des jeunes.

Nous voulons signaler que cette action pastorale a été organisée par l'abbé Pierre Labossière, vicaire de la paroisse Saint **Charles**, dans laquelle nous sommes engagées. Au total, 22 jeunes, filles et garçons, ont participé avec grande joie et activement à ce camp, accompagnés par 7 moniteurs, dont 3 hommes et 4 femmes.

Trois faits majeurs m'ont attirée sur lesquels j'aimerais donner mon point de vue. Ce sont des impressions que je souhaite partager avec vous :



1. *L'initiative, le souci de l'abbé Pierre, âgé mais actif, de mettre ensemble plusieurs jeunes, de souches différentes, pour que ces derniers fassent une expérience de vie dans une fraternité sans complexe. Ainsi, comme le disait l'Apôtre Paul, il n'y a plus ni Juif ni païen, ni blanc ni noir, ni riche ni pauvre, car tous sont fils et filles du même Père qui est aux cieux.*
2. *L'esprit d'ouverture de la part de nos jeunes comme de leurs moniteurs et monitrices, dans un climat de confiance mutuelle, signe visible de la joie de vivre ensemble. Cela se remarquait par l'intégration des nouveaux venus dans le groupe, mais aussi par leur écoute de l'Esprit de Dieu pendant les temps de prières, pour grandir dans la confiance en eux-mêmes et dans les autres.*
3. *Le témoignage de vie d'une québécoise, catéchiste dans sa paroisse, pour qui ce moment fut celui d'un échange mutuel, d'une libération totale, d'une découverte de la présence agissante de Dieu, de sa miséricorde et de son pardon qui nous accompagnent sans cesse. Mais surtout elle a apprécié notre témoignage de vie donnée pour les autres et a manifesté son désir de continuer à nous rencontrer pour échanger sur notre vie à la suite du Christ*

En définitive, le dernier point de mon observation c'est que nous sommes une multitude qui cherche Dieu et vit de sa vie, et aussi la certitude qu'en Jésus, la communion et la collaboration sont possibles. Pour finir, je puis affirmer ma satisfaction et ma joie d'avoir pu participer à cette première expérience pastorale, et j'ose croire qu'avec Jésus et dans une volonté commune de vouloir progresser, nous pourrons vivre et être ses témoins en ce milieu québécois.

Aldégonde MBALANDA, Montréal -Quesnel

PARAGUAY

L'ORDRE NATIONAL AU MÉRITE "COMUNEROS" A ÉTÉ DISCERNÉ À LA RELIGIEUSE MERCEDES CALLE DÍAZ

L'Ordre National au Mérite « Comuneros » a été accordé à la religieuse Mercedes Calle Díaz, de la Congrégation de la Sainte-Famille de Bordeaux, pour son dévouement au service de l'éducation des indigènes du Chaco depuis 30 ans. Elle a lutté pour construire et améliorer des bâtiments scolaires, adapter les programmes et personnaliser la formation scolaire des aborigènes.

Une photo qui fait histoire : Mercedes Calle Díaz avec des élèves de l'enseignement primaire de « Santa Teresita », en 1988. / ABC Couleur

SANTA TERESITA, Chaco (Marvin Duerksen, envoyé spécial)

Mercedes Calle Díaz dit avoir été surprise par la distinction reçue. « Je ne m'attendais pas à ce que l'État du Paraguay ou la Chambre des Députés aient connaissance de mon travail », nous dit-elle. Elle a reçu cette décoration le 30 octobre 2013, au Congrès National.



Cette religieuse est arrivée d'Espagne au pays, comme missionnaire, en 1984, pour travailler avec les indigènes Guaranis et Nivaclés de Santa Teresita - communauté située près de la ville de Mariscal Estigarribia . Elle venait remplacer sœur M. Dolores Paniagua, qui était décédée.

AMERIQUE-LATINE

DEUXIÈME RENCONTRE LATINO-AMÉRICAINNE DES SÉCULIÈRES CONSACRÉES SAINTE-FAMILLE

Dans la joie à la pensée de cette rencontre, nous arrivons de nos pays :

Du Pérou, Susa et Elizabeth;
Du Brésil, Antonina, Terezinha et sœur Áurea;
Du Paraguay, Mirtha
De l'Argentine, Gloria, Tere, Rosa et Gladys

Le premier jour nous avons eu la grande joie de communiquer par Skype avec María Dolores Pérez Ple, notre Responsable Générale, qui nous a encouragées et « envoyées » à participer pleinement en cette « Deuxième Rencontre Latino-Américaine ».

María Dolores nous a ouvert le chemin pour approfondir notre vie séculière consacrée, en partant de la Foi et du testament de Pierre-Bienvenu Noailles, et en nous envoyant réaliser notre mission dans un monde en changement.

Nous remercions Dieu de cette rencontre fraternelle, prêtes à

*“Dans la Famille de
Pierre-Bienvenu Noailles,
nous sommes Seculières
consacrées en mission
dans un monde en
changement”*



partager notre vie, nos réalités et culture, en présence de Jésus, Marie et Joseph, nos Modèles, et du Bon Père qui nous a légué cet « être Famille ».

Notre prière, guidée par Mirtha, s'adresse à Marie qui, par son « OUI » à la Volonté de Dieu a rendu possible la Sainte Famille, semence du ROYAUME.

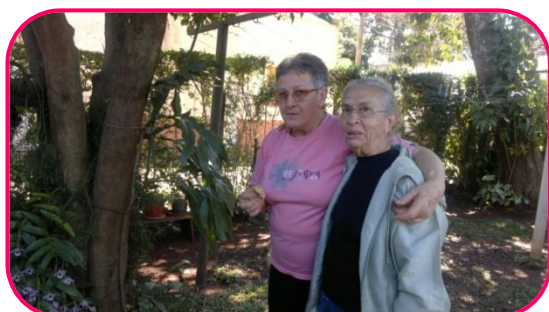
Premier jour : Notre héritage

Nous prenons un moment pour partager en groupe :

Quelles sont les valeurs ‘héritées’ qui inspirent notre vie quotidienne ?

Quelques échos du partage

- ✚ Prendre soin de la Vie - Respect - Amour de Marie - Certitude - Humilité - Simplicité - percevoir Dieu dans la nature - célébrer la vie - Responsabilité - Force pour aller de l’avant -



rend capables de contempler Dieu et sa création.

- ✚ La conscience d’être image de Dieu, capables de créer, de transformer et de comprendre l’univers (la ‘Société nouvelle’ du Bon Père).

En poursuivant notre tâche, dans l’après-midi nous réfléchissons sur ce point :

Compte tenu des valeurs nommées, **quels sont les besoins auxquels nous répondons ?**

Quelques échos du partage :

- ✚ Transmettre, par Marie, l’amour de Dieu aux jeunes
- ✚ Nous engager à prendre soin de l’environnement : recyclage.
- ✚ Être une force pour la famille, face aux difficultés.
- ✚ Aller au devant de l’autre - porter l’Amour de Dieu aux étudiants avec amour et charité
- ✚ Accepter les gens comme ils sont - ne pas les abandonner quand la difficulté arrive.
- ✚ Vivre la joie d’être unies, nourries, d’une même spiritualité et charisme, chacune dans la réalité et la culture où elle se trouve.
- ✚ Dieu Seul, unité de tout l’univers en mouvement.
- ✚ L’univers est interconnecté, tout y est inclus.
- ✚ Face à l’égoïsme et l’isolement : charisme d’inclusion, charité universelle, de nouveaux rapports dynamiques.
- ✚ Face à l’indifférence : responsabilité de notre charisme de vie, dans le monde entier, dans l’univers.



Amour

et union dans la Famille de P.B.N. exemple de foi et d’espérance.

✚ Interconnexion de toute la création. Dieu, énergie créatrice, présent dans tout l’univers. L’univers infini nous invite à être attentives, en attitude de découverte.

✚ La foi nous maintient fermes, nous nous

Dans la soirée, nous avons 'rendu présent' Saint Joseph : il a accepté la volonté de Dieu, par sa réponse docile et par son obéissance, pour construire une famille avec Jésus et Marie.
À la fin du jour, nous avons participé à l'Eucharistie.

Deuxième jour

Aujourd'hui, nous nous proposons de **repenser notre identité** : en tant que personnes, Séculières consacrées et membres de la Famille de Pierre-Bienvenu Noailles.

Nous regardons la vidéo sur « Les trois principes de l'univers : différenciation (diversité), intériorité (subjectivité), communion ».

Gloria oriente la journée, en partant d'une question **Qu'est-ce qui nous identifie en tout premier lieu ?** Après avoir mis en commun toute une 'pluie d'idées', elle nous dit : **c'est notre nom !**

Une nouvelle question oriente notre travail en groupe :

Quelles valeurs que voulons-nous récupérer de nos prédécesseurs ?

Le travail a été très riche et le partage intense. Voici quelques aspects :

- ✚ Récupérer notre identité, notre passé, les valeurs de la famille, l'écoute, la contemplation, engagement, temps pour la communication - Amour -respect de la nature et respect de la vie, amour du prochain - structure familiale.
- ✚ Identité de famille, acceptation de ce qui est différent, émerveillement devant la nature, relations profondes, attitude d'écoute.
- ✚ On consacre trop de temps à la technique et l'on néglige les rapports personnels.



L'après-midi nous continuons de :

« Chercher de nouveaux chemins qui répondent à l'appel de l'Esprit, pour le bien de l'humanité, et pour affronter les défis actuels ».

Nous regardons la vidéo « Écologie Intégrale », du théologien Leonardo Boff. Face à l'immense réalité de la grandeur de Dieu, nous nous demandons :

En tant que Séculières Consacrées, en Amérique Latine, quels sont les besoins auxquels nous répondons dans un monde en changement ?

Ce thème a provoqué un partage intense :

- ✚ Nous unir à des mouvements, organisations, associations qui travaillent en faveur de l'écologie et de la Vie.
- ✚ Nous fixer des buts réalisables - communiquer entre nous - être au courant des réussites obtenues.

- ✚ Offrir notre Don comme famille au monde.
- ✚ Faire que d'autres prennent conscience de leur participation à l'univers.
- ✚ Accompagnement d'enfants et de jeunes - cohérence de vie - Notre Mission : célébrer la vie - joie - louange - – Se sacrifier pour les autres avec amour, écoute.

Devant le Saint Sacrement, avec la Parole de Dieu et un texte du Bon Père, nous achevons notre journée en remerciant Dieu.

Troisième jour

Dans la prière du matin, nous redécouvrons notre Bon Père, sa façon de répondre à l'appel de Dieu et comment il s'est entièrement donné à son Œuvre.

Quelque chose de nouveau est en train de naître, nous dit le prophète Isaïe. La Parole nous apprend que toute marche laisse des traces. Alors, nous prions le Seigneur que ces traces puissent être suivies par d'autres qui se sentiront attirés par le Charisme de la Sainte Famille.

Le but de la journée, orientée par Gladys, est ainsi exprimé :

« **La Bonne Nouvelle Aujourd'hui : Séculières envoyées comme Don au Monde** »

Notre travail est de répondre à trois questions : en tant que Séculières Consacrées,

- Quelles réponses avons-nous à donner à nous-mêmes, au monde ?
- Dans quel but ?
- Avec qui ?



Avec l'apport des jours précédents, nous concentrons notre attention sur les chemins que nous voudrions entreprendre, dans la joie de nous savoir envoyées.

- ✚ **À nous-mêmes** - à notre famille - aux enfants et aux jeunes - aux malades - à notre entourage.
- ✚ **Au monde**, le plus proche (travail, foyer, amis), à travers la communication la communication, la formation.
- ✚ **Pour transmettre** la Bonne Nouvelle dans la simplicité, le service et l'écoute - relations - une société nouvelle.
- ✚ **Faire que les autres prennent conscience** de leurs valeurs, qu'ils puissent choisir leur vie - abandonner les structures anciennes pour prendre des risques vers l'avenir. Vers ceux qui ont besoin de nous.

Avec qui ?

- ✚ Avec Jésus, Marie et Joseph.
- ✚ avec la Famille de Pierre-Bienvenu Noailles.

- ✚ avec notre Groupe Séculier.
- ✚ avec l'Église, les associations, les mouvements.
- ✚ Notre Famille - Nous unir à des associations ou organisations engagées dans l'écologie, etc.
- ✚ Utiliser les moyens de communication (internet, réseaux sociaux, etc.)

En conclusion, NOUS DECLARONS...

Nous - **Séculières Consacrées de l'Amérique Latine, membres de la Famille de Pierre-Bienvenu Noailles**, approfondissant la foi de notre héritage, dans l'attention et la défense de la vie, porteuses avec nos frères et sœurs de l'énergie divine – **nous affirmons**, du plus profond de notre être **que nous sommes Séculières en mission, dans un monde en changement. C'est pourquoi nous nous sentons envoyées à :**

- Offrir notre don, comme Famille, au monde, à qui est près de nous (dans le travail, au foyer, etc.), en nous impliquant avec notre peuple dans tout ce qu'il vit, dans ses joies et ses peines, en mettant à son service toute notre sensibilité, dans l'écoute et la célébration, en prenant conscience d'être une partie de l'Univers, en traçant de nouveaux chemins pour annoncer la bonne nouvelle dans la simplicité, l'écoute, en révisant nos relations avec tous les êtres, en abandonnant les structures anciennes pour aider à faire naître une nouvelle société. Nous voulons étendre les liens avec notre Famille, nous faire proches de ceux qui ont besoin de nous, collaborant avec les organisations, les associations, et avec notre église locale pour la défense de la vie, de l'écologie.
- Pour cela, nous jugeons nécessaire d'utiliser les moyens de communication, les réseaux sociaux, afin d'être davantage présentes et atteindre nos buts.

Par cette DÉCLARATION, nous louons et glorifions Dieu Seul, en Jésus, Marie et Joseph.

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

CAFOD ET LA CAMPAGNE DU "OUI"

Une multitude d'environ 350.000 personnes était réunie sur l'avenue centrale de Westminster à Londres, pour prendre part à une prière œcuménique qui marquait le début d'une marche de témoins suivie d'un rassemblement à Hyde Park. Les coordinateurs, les voitures, les bus, arrivaient à la capitale de tous les coins du Royaume Uni. Les participants voulaient manifester leur inquiétude à l'égard de la situation si difficile des pauvres et de la faim dans le monde.

Cette campagne, appelée du « OUI » était organisée par Cafod ; 200 organisations environ avaient adhéré à la campagne en vue d'influencer le G8 pour parler de la globalisation de la faim. Le sommet du G8, rencontre des leaders du monde, se tenait à Londres et, de même que lors de la campagne de 2005 : « Faire histoire de la pauvreté », c'était là une opportunité idéale pour alerter les leaders sur la pauvreté mondiale.

Plusieurs sœurs de la Sainte-Famille, des Associés laïcs et des paroissiens participaient

Il n'est pas facile de décrire le genre de personnes ayant participé à la marche... Les uns portaient des sacs à dos et avaient fait de longs trajets avec leur famille, leur communauté, leur paroisse ou leur groupe local, pour participer à cette campagne. Nous nous sommes laissé entraîner à la louange par un groupe de l'Afrique et des Caraïbes et ensuite, par un duo formé par un père et sa fille. Dans l'auditoire, au-dessous de nous, se trouvaient les Associés laïcs écoutant les Archevêques Nicholls y Welby qui exhortaient à la justice et au partage des ressources :



à cette marche de témoins en affichant notre banderole.

L'objectif de la marche était de dénoncer la douloureuse situation de 860 millions d'enfants - un sur huit - qui vont se coucher chaque soir en ayant faim et sans que soient couverts leurs besoins les plus élémentaires. Un autre objectif était d'alerter le G8 sur l'abusif appropriation de la terre par les entreprises multinationales qui volent les terrains aux pays les plus pauvres et sont protégées par des paradis fiscaux, plutôt douteux, où les pays émergents ne trouvent pas leur place pour assurer une possession viable de leur propre terre. Ceci est en rapport avec un manque de transparence.

« Le monde, la famille globale, n'ont pas été faits pour que les uns prennent place à un banquet tandis que les autres ont faim. Chacun a droit au pain de chaque jour. »

« Ce sont nos frères et sœurs, leur souffrance est aussi la nôtre » (Archevêque Nicholls)

« Nous voici réunis pour manifester notre rejet d'un monde où l'avenir des peuples se trouvera frustré par le manque de nourriture. Faisons de 2013 une année où l'on puisse commencer à résoudre la crise de la faim » (Archevêque Nicholls).

On a interviewé une femme africaine, Aimée Manimani, sur son expérience de la faim, tandis qu'on priait pour que la faim soit enfin vaincue par notre effort et par le changement des nos attitudes.

Dix journées d'action des Organisations caritatives ont été planifiées, tandis que le G8 se réunissait à Enniskillen - Belfast, Irlande du Nord -. David Cameron les a reçus. Le thème du sommet était : « Nutrition pour la croissance

Après la rencontre, quelques Sœurs et des Associés laïcs ont pris part à la marche vers Hyde Park, pour écouter Bill Gates, l'Archevêque Rowan Williams, le directeur de cinéma Danny Boyle, l'ambassadeur de CAFOD, David Harewood. Tous ont insisté sur la nécessité de prendre des mesures pour soulager la faim. La quantité de nourriture gaspillée dans notre pays pourrait nourrir, à elle seule, des foules qui meurent de faim à l'étranger. D'autres célébrités, comme David Beckham, Natasha Kaplinsky qui a filmé les réfugiés au cours de ses visites à l'étranger, et la chanteuse Angélique, se sont adressés à la multitude de plus de 45.000 personnes groupés pour les entendre et manifester par leur présence. Des messages ont été envoyés au Premier Ministre. David Cameron pour le presser d'agir.

Beaucoup de jeunes ont été émus en entendant les expériences diffusées à travers les haut-parleurs. Les participants se sont engagés à adhérer en s'inscrivant au programme de la réforme. On

a annoncé qu'il y avait une réponse de Downing Street, concernant une décision fiscale avec les pays les plus pauvres. Cela aiderait à lutter contre la faim et la dénutrition.

Nos panneaux portaient des messages comme : « Vivre simplement afin que d'autres puissent tout simplement vivre », ou « Établir un prix minimum en tout ». Ces banderoles étaient portées par des jeunes et des personnes âgées.

Le soleil brillait splendide et le cadre nous rappelait la visite du Pape en 2010. Malgré le sérieux de l'évènement cela donnait à cette multitude presque une atmosphère de carnaval. À plusieurs endroits, on partageait l'information et des dizaines de produits du commerce équitable y étaient vendus. D'autres avaient planté des fleurs en papier qui symbolisaient les millions d'enfants victimes de la faim dans le monde. Sur une bande aérienne qui voltigeait des fleurs rose et lilas inscraient

la parole « OUI ». Le futur sommet qui se tiendra en Irlande marquera réellement une différence pour les nécessiteux du monde ; bien des gens ont pensé que la représentation Sainte-Famille avait encouragé beaucoup.

Sandra Harrington



BELGIQUE

L'ESPRIT D'ASSISE À SOUFLÉ À BRUXELLES

*"Recherche d'une
harmonie religieuse dans
un monde éclaté"*

Dans le cadre de la semaine mondiale de l'harmonie interreligieuse, se sont réunis des représentants des trois principales religions monothéistes présentes en Belgique.

Ainsi, autour d'un petit déjeuner informel, des représentants du monde juif, musulman et chrétien ont vécu un temps de partage convivial avec l'objectif de mieux se connaître pour mieux se comprendre et dialoguer en toute amitié pour promouvoir une vie interreligieuse paisible.

Madame Turtelboom, Ministre de la Justice en charge des Cultes, a ouvert le débat ; elle a encouragé le dialogue et a vanté la Belgique comme terre de la liberté en matière religieuse et qui fait ainsi la démonstration qu'un pays peut se développer dans la tolérance.

Le métropolite grec-orthodoxe Athanase Chatzopoulos, en faisant référence à la situation de son pays en crise a souligné l'importance d'un climat de confiance pour la prospérité de la population.

Mgr Lemmens et le nonce apostolique ont rappelé la phrase de Jean-Paul II : « Le dialogue est une reconnaissance de la dignité inaliénable des hommes. » Ce dialogue ne doit pas être « une fausse diplomatie ». Mgr Berloco a cité Benoît XVI : « Sans éducation, il n'y a pas d'harmonie, ni de dialogue ».

Le théologien musulman Jacob Mahi a dit : « Nous devons discuter nos divergences, dépasser les crispations et tout ce qui gêne ce dialogue » Mohamed Achaïbi a reconnu la chance d'évoluer dans une société multiculturelle, malheureusement les médias donnent souvent une mauvaise image de l'Islam.

Le représentant de l'Église orthodoxe orientale a témoigné du drame que vivent « tous les enfants d'Abraham » en Syrie. La guerre n'est pas causée par les religions mais par l'égoïsme de certains hommes. »

Le président de l'Église protestante a évoqué le défi pour les religions de montrer l'exemple dans les pays en paix : « le dialogue c'est la construction de soi avec l'autre ».

Le représentant de l'Église arménienne a déclaré : « La tolérance ne fait que les 50% du chemin ! »

La nouvelle génération caractérisée par sa multi culturalité mais aussi touchée par la crise de repères en particulier au plan familial et spirituel, doit pouvoir s'appuyer sur des religions capables de vivre l'écoute et l'harmonie.

Tous les participants se sont réjouis de cette initiative qui permet de « résister ensemble contre une trop forte sécularisation ... Dans la rencontre des idées naissent, des initiatives concrètes devraient suivre ...

*Denise Van der Laenen
Communauté Anvers*

ITALIE

Lors des dernières vacances, le Conseil Général et la personne chargée des étudiantes ont pensé diverses activités pour élargir nos perspectives apostoliques et renforcer notre sens d'appartenance à la Famille. À travers ces quelques lignes j'aimerais partager mon expérience.

J'ai commencé par la retraite annuelle que j'ai faite à Nemi, un lieu pas très loin de Rome avec un lac merveilleux. J'ai fait une profonde expérience de Dieu aidée par le silence et la nature magnifique. Je suis revenue spirituellement renouvelée et pleine d'énergie pour vivre mon engagement.

« La Maison de Mère Teresa »

Puis j'ai rendu des services pendant un mois à « La Maison de Mère Teresa ». En entrant dans la maison, une phrase d'elle m'a beaucoup marquée : « Ce qui est important ce n'est pas ce que nous faisons, mais la quantité d'amour avec lequel nous le faisons. » Ces paroles m'ont touchée et m'ont mise dans la disposition d'accepter ce que les sœurs me demanderaient. J'éprouvai de la joie en voyant l'attitude de respect et d'égalité avec lesquels elles s'adressaient aux pauvres, aux drogués, aux hommes et aux femmes qui vivaient dans la maison et à ceux qui venaient de l'extérieur pour le repas. Tous les jours on préparait le repas pour des centaines de personnes.

La dernière semaine de mon service j'ai eu l'occasion d'écouter des histoires très tristes.

Mes expériences à la "Maison de Madre Teresa, en France, et à Campobasso

Même si j'avais quelque difficulté avec la langue, j'ai pu surmonter cet obstacle et réussir à garder une relation avec eux. J'ai appris à écouter, à être compatissante en accueillant leur énorme souffrance.



Durant ce mois de bénévolat j'ai eu l'occasion de participer une l'Eucharistie qui remémorait l'anniversaire de la mort de Mère Teresa. Des hommes, des femmes, des bénévoles se sont unis à cette célébration très simple et significative. Après la Messe nous avons eu une courte rencontre au cours de laquelle j'ai reçu des remerciements pour mon service.

Cette expérience m'a ouvert les yeux, j'ai davantage compris combien le peuple de Dieu souffre et lutte de diverses façons. Je ne peux pas me limiter uniquement à ceux qui sont comme moi ou que je connais. J'ai remercié et je remercie le Seigneur pour tout ce que j'ai vécu durant ce mois.

En France

L'opportunité de connaître la famille de mes frères qui vivent en France depuis 23 ans, m'a

fait bondir de joie ! Eux aussi étaient très heureux de me voir après tant de temps. Je ne sais comment exprimer ma joie ! J'ai beaucoup profité de ce temps, j'ai visité les lieux importants. À l'Eglise St Sulpice où notre Fondateur a reçu la grâce de la conversion j'ai cherché la statue de Marie et j'ai longuement prié devant elle, cela m'a donné de la force. J'ai pensé à tous les membres de l'Association et j'ai prié pour eux tous lorsque je suis allée à la grotte de Lourdes. Le témoignage des bénévoles dans ce lieu m'a lancé un grand défi.

La communauté de Campobasso

J'ai eu la possibilité d'admirer les montagnes qui entourent Campobasso. J'étais très heureuse de faire connaissance avec les Associés. J'ai eu l'opportunité de participer au mariage de Jean-Luc, le fils du président des Associés Laïcs. C'était une belle et simple cérémonie. Le Père Lino, a béni le couple et leur a souhaité la bienvenue ; il n'y a pas eu d'homélie, mais ce sont les nouveaux époux qui ont pris la parole en répondant à quelques questions sur la fidélité que le célébrant leur a posées.

Après la procession des offrandes j'ai chanté un chant en tamoul (une des langues principales du Sri-Lanka) et j'ai dansé « l'arati » une danse sacrée d'adoration qui se danse avec une bougie à la main. À la fin, le Père Lino m'a présenté aux fidèles et a dit que les Sœurs de la Sainte-Famille sont pour eux, lumière, guide et communion ; mon cœur était plein de reconnaissance pour la présence de nos Sœurs dans cette paroisse de Campobasso. Le Père m'a demandé d'expliquer le sens du chant que je venais de chanter, puis j'ai salué le couple qui était à l'autel. Les époux m'ont remerciée et m'ont dit que c'était le plus beau cadeau de leur cérémonie de mariage. Ainsi je me suis rendue compte que tout est possible avec l'aide de Dieu parce qu'en Lui nous trouvons



le chemin, la vérité et la vie, Jésus, le seul qui peut donner du sens à notre vie

J'ai visité les garçons qui sont au Centre de Réhabilitation où travaille Sr Maria Antoinetta De Carlo avec le Père Lino. Ils étaient 21 jeunes, nous avons eu un dialogue ensemble. Ils m'ont dit qu'ils connaissent des hauts et des bas dans leur vie et qu'ils se trouvent bien avec Sr Maria Antonietta et le père Lino. J'ai appris l'écoute et la compassion envers ceux qui souffrent.

Pendant que j'étais à Campobasso, j'ai eu l'occasion de venir à la Maison Générale pour participer à la célébration de la clôture du Congrès. J'étais touchée de voir à cette rencontre combien tous et toutes, sœurs et laïcs présents, ont vécu intensément ces deux années du Congrès ! Cela a renforcé mon sens de l'interrelation et m'a donné de la force pour continuer à construire une « famille en mission dans un monde en changement ». Je me suis réjouie de voir que l'Eucharistie était célébrée par un prêtre Associé du Sri-Lanka, actuellement à Rome.

J'ai senti que la communauté de Campobasso était ouverte à tous. J'ai expérimenté l'atmosphère de silence de cette communauté. Malgré des sœurs âgées ou souffrantes, la communauté est active et donne un témoignage « Sainte-Famille ». Chères sœurs, je vous souhaite de continuer avec joie pour la gloire de Dieu Seul.

.Selvathy, estudianta de Sri Lanka

FRANCIA

LA VRAIE VIE N'EST PAS DANS L'ECLAT

Dans le métro, Ligne 6. Un homme petit, âgé, à la limite du négligé trouve une place et s'assoit pesamment. Je le revois, tassé sur son siège, tête baissée. Il respire fatigue et pauvreté. Une vieillesse attendrissante, un être fragile, émouvant.

Dans ses mains une poche. La poche bien connue arbore le sigle FNAC. FNAC - paradis branché sur la modernité, du numérique en tout genre où l'on se perd –sauf les spécialistes – par manque de repères et de vocabulaire (mal intégré), sans parler de l'avalanche du livre papier, de la musique ...

FNAC - miroitement de produits qui affichent orgueilleusement des prix conséquents. On y voit plutôt des gens de culture, bien habillés ou au négligé étudié.

Quelque chose cloche - la poche ne va pas avec les mains qui la tiennent. Mais, après tout, ce peut être un hasard : elle remplit simplement sa fonction de poche trouvée par bonheur dans un coin !

Voilà qu'en se penchant, il extirpe une petite brochure. Surprise : le Pariscope ! Le Pariscope c'est pas cher : 50 centimes. Mais ça traduit cinémas, expos, promenades guidées dans Paris, restaurants ... et j'en passe.

Perplexité, étonnement et retour sur moi-même : « Ils ont des yeux et ne voient pas ... » disait Quelqu'un ... Des yeux aveugles, figés sur l'habitude, comme si une belle apparence signifiait automatiquement intelligence et culture, comme si l'âme humaine ne pouvait échapper aux jugements tout faits de la société, comme si l'élargissement du cœur était domaine réservé ... des yeux qui jugent sur un modèle configuré !

Conversion du regard, retournement vers l'intérieur. Ne pourrais-je dire avec Christian Bobin : « Je ne voyais ni Dieu, ni ses conseillers avant de penser à enlever mes mains devant mes yeux. »

*Cadeau de la vie, un vieil homme sans apparence.
Mais la vraie vie n'est pas dans l'éclat.
Monde renversé, défaite des apparences.*

*Michelle Biraben
Communauté d'Angulême*



ESPAGNE



PILAR ET CEFÉ, ASSOCIÉS LAÏCS SE SOUVIENNENT DE MONTSERRAT DE PALAU

Je me souviendrai toujours d'elle avec son ample vision des œuvres de Dieu, ce dévouement à toute épreuve, cette noble simplicité, cette bonté inépuisable, cette

douceur jamais démentie et cette impartialité... Elle vivait « avec Dieu Seul et pour Dieu Seul »... c'est pourquoi cela ne m'étonne pas qu'elle ait pris ces deux mots comme devise et comme formule... Montserrat a tellement incarné le Charisme et l'esprit de la Sainte-Famille que vivre pour Dieu Seul jour après jour a été toute sa vie. Elle a compris, comme personne, que « Dieu Seul » est le secret et la clé de voûte de toute la construction. « Dieu Seul » a toujours été le cri de son âme ... Femme forte, combative, bien des Sœurs apostoliques se souviennent de ses années comme Maîtresse des Novices, à Ohárriz. Elles se souviennent d'elle comme d'une femme « humaine », ayant beaucoup de cœur, d'attentions et de délicatesse envers les novices...

Pour nous, Montserrat sera toujours, comme Rita Bonnat, la Mère Saint Charles Despect, et tant d'autres ... femmes d'expérience et de compétence... ! Femmes libres, ouvertes au monde, adaptées aux besoins du temps, proches et affectueuses. Montserrat représente pour toute la Famille de Pierre Bienvenu Noailles du XXI^e siècle, un ancrage dans l'histoire. Elle avait un grand amour pour les origines de la Famille et tout spécialement pour Pierre Bienvenu Noailles dont la Cause de Béatification lui a procuré un énorme travail, et dont elle a tant essayé de transmettre l'esprit !

Nous gardons son souvenir et la flamme de l'amour pour la Famille qu'elle a allumée en nous ! Merci, Montserrat, pour avoir toujours vécu dans les différentes étapes de ta vie comme « Famille en Mission »

Tu as été pour nous, pour tous ceux qui t'ont rencontrée, don, espérance et témoin fidèle des origines de notre Famille



Pilar et Cefe- Associés Laïcs

COMMUNAUTÉ DE "LOS MATEOS" CARTAGENA – MURCIA – ESPAGNE

Nieves Laporte est l'une des fondatrices de la communauté de "Los Mateos"... par elle et par d'autres personnes a commencé le projet "Jaloque", pour des femmes gitanes. 20 années sont passées, Nieves quitte sa participation à l'atelier et partage avec nous son expérience.

Tout à commencé il y a 20 ans...

À partir de la Caritas de Cartagena et avec son appui, un groupe de 5 femmes dont deux spécialisées dans le travail social et trois voisines du même quartier de "Los Mateos", conscientes de la situation de la zone, nous avons commencé un chemin que nous voulions alors - dans les années 90 - comme une alternative au service d'assistance de la Caritas dans les paroisses. Je viens, récemment, de quitter la coordination du projet qui est confiée à une travailleuse sociale de la Caritas de Carthagène, et on me demande de partager ce que cette expérience m'a apporté.



Nous avons commencé avec une dizaine de jeunes femmes du quartier, bientôt devenues 30, 40, et avec l'aide de volontaires, plus de 27, venus aider comme professeurs ou monitrices. D'autres groupes du quartier ont aussi collaboré, ainsi que des professionnels compétents qui ont apporté leur savoir et leur expérience d'une manière désintéressée et très adaptée à la réalité vécue dans le quartier. Cela a été une excellente expérience de travail 'en réseau', en faveur des femmes les plus défavorisées.

Différentes activités ont été réalisées dans un but de promotion et de développement des femmes qui ont profité de ce projet. On a cherché à réaliser des actions d'accueil, d'accompagnement, de promotion, avec l'objectif que les femmes elles-mêmes parviennent à se prendre en mains. Nous ne saurons jamais si ces objectifs ont été réalisés, mais sur ce chemin j'ai vécu avec elles et j'y ai trouvé un sens à mon action.

Le projet "Jaloque" m'a apporté réellement beaucoup, au jour le jour. Il m'a aidée à croire

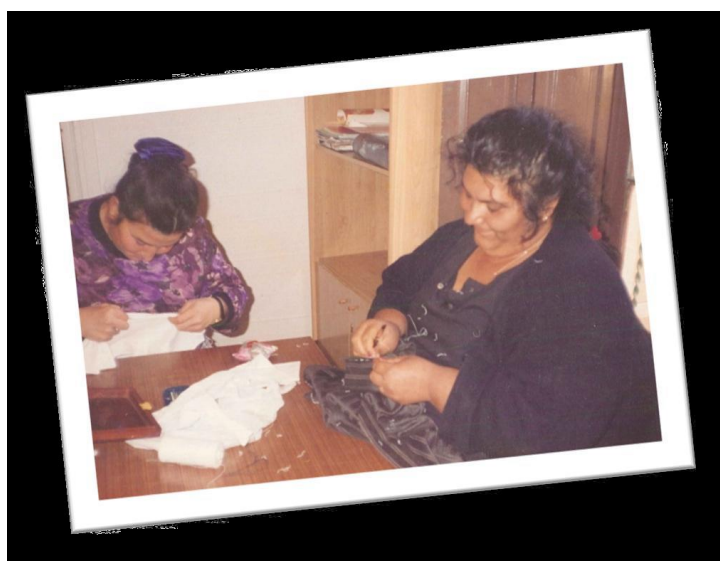
de nouveau aux miracles (celui des pains et des poissons). Comment est-il possible qu'un si petit projet, né sans autres ressources que la bonne volonté d'une poignée de personnes convaincues de la possibilité de grandir ensemble avec d'autres femmes, en partageant des valeurs et des espérances, ait réalisé, dans la patience et la persévérance, un travail de promotion intégrale pendant 20 ans.

J'ai constaté à quel point la relation avec ces femmes qui risquent la marginalisation, possédant de vraies valeurs personnelles, bien que souvent non découvertes, nous humanise, et combien elles nous attachent à elles, non seulement moi, mais toutes celles qui côtoient ce projet. Sans le vouloir, ces jeunes mères, transmettent, pour la plupart, force, espérance et vie. J'ai été dans l'admiration de constater comme elles réagissent face à l'adversité ou à la rigueur de l'existence. Sans doute, lorsqu'elles sont dans l'obligation de se débrouiller pour vivre elles se voient obligées d'exprimer leur manque d'argent de façon plaintive, de se montrer brisées par le découragement et larmoyantes. Mais si l'on vit près d'elles, cela saute aux yeux qu'au

milieu des pires difficultés, elles n'abandonnent pas... Leur ingéniosité, leur humeur pétillante, leur énergie naturelle débordante, les gardent du découragement. Leur avenir n'est assuré en rien, mais chaque jour elles recommencent, sans plus. Comme le disait l'une d'elles : « Je n'ai jamais rien possédé, mais jamais je n'ai manqué du nécessaire. Espérons que ce sera toujours comme ça ».

Cela m'a aussi aidée à ne pas réduire les besoins des personnes aux seuls biens matériels ; cette nécessité existe, il est vrai, mais elle est accompagnée d'autres exigences plus profondes. Une relation établie à ces niveaux, nous revêt toutes de la même dignité dans un égal mouvement de donner et de recevoir qui nous transforme en êtres autonomes et solidaires. Pour cela, il importe de créer des espaces où les femmes puissent s'exprimer, créer des liens, devenir elles-mêmes, et découvrir les capacités qu'elles possèdent même dans les circonstances les plus défavorables. C'est dans cette vision que les années ont passé. En vérité, une bénédiction de Dieu !

*Nieves La Porte
Comunidad "Los Mateos"*



CONGRÈS INTERNATIONAL DES CATÉCHISTES À ROME

Sur l'initiative du Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation, du 26 au 28 septembre a eu lieu à Rome un Congrès International des Catéchistes. Il s'agissait de l'un des actes programmés pour l'Année de la Foi. Le titre choisi comme fil conducteur de tous les rapports a été : Le catéchiste, témoin de la foi.

J'ai pris part à ce Congrès avec l'équipe de la Délégation diocésaine de Catéchèse de Madrid, dont je fais partie, et je tiens à vous partager quelques aspects de ce Congrès et ce que j'y ai vécu.

C'est Monseigneur Rino Fisichella, archevêque, président du Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation, qui a ouvert le Congrès en nous parlant de la primauté de l'évangélisation sur la catéchèse. Entre autres choses, il nous a dit que « c'est un danger à éviter de penser que l'Église peut entreprendre un chemin de nouvelle évangélisation avec une catéchèse gardant les caractéristiques du passé, même d'un passé récent ; c'est une erreur à éviter. La relation qui fait unir Nouvelle Évangélisation et catéchèse implique forcément l'exigence d'une interprétation renouvelée du processus catéchétique » Dans ce domaine, je pensais à ce que disait notre Fondateur, Pierre-Bienvenu Noailles : qu'il est rare que les besoins d'un siècle qui commence soient les mêmes que ceux du siècle qui finit.

Au cours des conférences, on a beaucoup parlé de la relation entre Révélation divine et catéchèse ; ministère de la Parole et catéchèse ; du sens ecclésial de la catéchèse ;



du dynamisme de l'acte de foi ; de la relation foi-raison ; des méthodes catéchétiques et de la nécessité de les adapter à la pédagogie de la foi ; du Catéchisme de l'Église Catholique et de son utilisation dans la catéchèse. Mais ce que nous espérions surtout et le moment le plus attendu du Congrès, c'est l'intervention du Pape François. Il est entré dans la salle Paul VI peu avant cinq heures de l'après-midi du vendredi, avec son sourire captivant, son regard enthousiaste et sa joie irrésistible.

Avec beaucoup de patience et une grande cordialité il a salué beaucoup de congressistes parmi ceux qui étaient situés le long du couloir central. Ensuite, de l'estrade, il nous a adressé la parole. Son exposé, très vivant, était divisé en trois points :

- 1) Partir du Christ signifie lui être familier.
- 2) Partir du Christ signifie l'imiter en sortant de soi pour aller à la rencontre de l'autre.
- 3) Partir du Christ signifie ne pas avoir peur d'aller avec lui dans les périphéries

En résumé, je dirai que le Pape nous a surtout encouragés à « être » catéchistes, ce qui signifie plus que « travailler » comme caté-

chistes ou « faire » la catéchèse. Il nous a parlé de la nécessité d'apprendre continuellement du Christ, car cet apprentissage dure toute la vie, et il a insisté que nous avons besoin de nous laisser regarder par Lui.

Il nous a invités aussi à nous quitter nous-mêmes pour nous centrer sur le Christ. Il nous a parlé de l'importance de ce double mouvement de « systole » et « diastole »,



c'est-à-dire des deux mouvements d'union à Jésus et de rencontre avec l'autre ; de relation avec Lui mais pour le porter aux autres. François a alors évoqué l'histoire du prophète Jonas : un homme pieux, menant une vie tranquille et ordonnée mais avec des schémas sûrs qui le portaient à juger tout et tous à travers de façon très rigide ! Quelqu'un qui est sûr de sa vérité devient inflexible.

Or, selon le Pape, l'histoire de Jonas nous apprend à ne pas avoir peur de quitter nos schémas pour suivre Dieu, car Dieu va toujours plus loin et il est créatif ! Et si Dieu est créatif, la créativité doit être comme la colonne vertébrale du catéchiste. Mais pour être créatifs, il faut savoir changer, et nous avons besoin de changer pour nous adapter aux circonstances dans lesquelles nous devons annoncer l'Évangile.

En terminant, il nous a exhortés avec force à nous ouvrir, à ne pas nous enfermer dans notre groupe, notre mouvement, notre paroisse ou notre milieu. Si nous restons enfermés, nous risquons de respirer un air vicié qui finirait par nous rendre malades. Le catéchiste, comme l'Église, doit perdre cette

peur de sortir pour oser courir le risque que cela suppose, car il est toujours préférable une Église « accidentée » qu'une Église fermée.

Samedi, le troisième jour du Congrès, nous avons célébré l'Eucharistie sur le tombeau de l'apôtre Saint Pierre, présidait Monseigneur Fisichella, accompagné par des Évêques de différents pays. Nous y avons fait profession de notre foi, la foi de l'Église. J'ai été fortement impressionnée en voyant des personnes de tant de pays faire profession d'une même foi, entrer en communion avec la personne du Christ et entre nous. Et à la fin, l'envoi au monde entier pour annoncer l'Évangile était une réalité d'une actualité bouleversante, car le lendemain tous les congressistes nous partions de Rome vers nos pays, porter l'Évangile à notre peuple.

Le couronnement de cette rencontre a été l'Eucharistie présidée par le Pape, sur la place Saint Pierre, en présence d'environ deux cent mille personnes. L'homélie, au fil des lectures de la liturgie dominicale, a été d'un grand intérêt pour nous tous. Dans son commentaire le Pape se posait à lui-même cette question : *Qui est le catéchiste ?* Et il répondait : *C'est celui qui garde et nourrit le souvenir de Dieu ; il le garde en lui-même et sait le raviver chez les autres.*



No quiero alargarme más; sólo decir que doy gracias a Dios de haber participado en este Congreso, que lo he vivido como un gran regalo suyo.

M^a Pilar García Espinosa

AFRIQUE DU SUD

APPORT DES RELIGIEUSES DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ

“...Voici que de l'eau sortait de dessous le seuil du Temple [...] au bord du torrent, sur chacune de ses rives, croîtront tous sortes d'arbres fruitiers dont le feuillage ne se flétrira pas [...] ils produiront chaque mois des fruits nouveaux car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture et les feuilles un remède. (Ez 47,1.12)

Les religieuses infirmières catholiques, de différentes congrégations, ont légué un héritage que nul ne pourra oublier. Elles n'ont pas seulement marqué l'histoire du pays, mais aussi la mémoire de ceux dont elles ont approché la vie dans les Hôpitaux, Cliniques ou Centres de formation, en réponse aux besoins des gens dans toutes les villes, villages et zones rurales de l'Afrique méridionale.

Dernièrement, les religieuses infirmières ont centré leur attention sur la santé primaire, la nutrition, les enfants vulnérables ou malades du SIDA.

Lorsque la population vivait sous des tentes ou dans des baraquements, les Sœurs de la Sainte-Famille ont fondé l'Hôpital Général de Johannesburg, en 1888 ; d'autres Instituts professionnels de la santé ont suivi. Les Sœurs de Saint Augustin ont ouvert un Sanatorium à Natal, en 1890, et tout au début de l'histoire de Zimbabwe, les Dominicaines de Kingwilliamstown ont soigné les soldats et les civils sous la direction de l'expert Docteur Jameson. En 1888, les Sœurs de Nazareth ont

soigné les enfants orphelins et les vieillards. Les Sœurs de l'Assomption ont été les premières religieuses à arriver à la Cité du Cap, en 1849 et ont soigné les malades dans leurs maisons ; les moines trappistes l'ont fait dans leurs cabanes.

Les Sœurs catholiques étaient reconnues par la qualité de leur attention sanitaire ; dans les années 1900, les Sœurs du Précieux Sang de Mariannahill, les Sœurs belges de la Charité, à Polokwane, les Bénédictines à Nkanda, les Sœurs de Lorette à Mpumalanga, celles de Sainte Croix à Taung, et les Dominicaines de Kingwilliamstown à Oakford et Montebello, ont exercé comme infirmières dans les hôpitaux, les sanatoriums et les cliniques, ainsi qu'à domicile.

Les religieux et les religieuses ont trouvé de nouvelles formes de défense de la dignité des malades et de la souffrance. Actuellement, les religieuses de la Sainte-Famille s'occupent des malades et de ceux qui sont en fin de vie, à domicile, avec l'aide du personnel soignant, et elles accompagnent beaucoup d'enfants orphelins et vulnérables.

Hna. Melanie O'Connor

CAMEROUN - TCHAD

NAZARETH NAÎT AU CAMEROUN

Je connais un bateau qui se nommait « le Canada »
Il a conduit, en 1949, nos deux premières sœurs du
port de Marseille, en France, au port de Douala au
Cameroun pour étendre la famille de Dieu »

Dans « Le Flamboyant » (journal de Délégation du Tchad – Cameroun) de Novembre-Décembre 1987, Sr.Odette Filion et Sr. Carmen Valbuena écrivaient « **Nazareth naît au Cameroun** »

C'est en 1949 que les premières sœurs de la Ste.Famille sont arrivées à Mokolo, dans l'extrême Nord du Cameroun.... c'était déjà presque 40 ans de présence, de partage, de communion, de vie intense avec nos frères et sœurs camerounais.

Les communautés chrétiennes grandissent et se fortifient. L'Eglise camerounaise devient adulte...Les vocations autochtones naissent. Oui, depuis une dizaine d'années, les filles demandaient « à suivre le chemin des sœurs ». Nous les accueillons dans nos communautés pour des stages plus ou moins longs mais...nous n'avons pas

destructures pour continuer leur formation.

À la fin de février 1987, Sœur Christiane Meunier (Con-seillère Générale) arrive chez nous. Un

travail intense de réflexion, de prière, d'éclairage et de discernement se vit dans notre Délégation. Au moment de son départ, un terrain est déjà acheté à Mokolo ; la décision pour la construction d'une maison d'accueil pour les jeunes filles est prise.

« NAZARETH » vient de naître. Les filles commencent à faire des démarches ; nous entrons en dialogue avec les parents et les responsables de communautés chrétiennes. Cette première expérience débutera le 16 novembre 87, à Mokolo – Mboua, avec 4 jeunes filles : Solange, Hellé, Gaipambi (de Djingliya), Asta Doukoya (De Mokolo-Tada), car la maison de Nazareth était encore en construction. La Délégation est pleine d'espérance : «les filles à venir» du Cameroun font leurs premiers pas ... C'est le ROYAUME qui grandit et se développe dans l'Eglise du Cameroun ! »

Au commencement, Nazareth est une maison de formation de jeunes. En 1999 les postulantes y résident. En 2001 la maison est érigée en Noviciat des Sœurs de la Sainte-Famille. En 2003, la première sœur autochtone Solange GRAKA prononce ses vœux perpétuels.



Actuellement...

« Si le rythme de tamtam change, les pas de danse changent aussi » (proverbe béninois).

Maintenant, à l'école et au centre de santé où nos sœurs travaillaient, les laïcs les remplacent. Nous travaillons en demeurant attentives aux signes des temps. Nous donnons la priorité aux personnes marginalisées : les sourds-muets, les handicapés, les aveugles, les prisonniers, aux personnes âgées et malades afin que tous soient respectés dans leur dignité d'enfants de Dieu.

Nous travaillons aussi avec les mouvements d'Action Catholique des enfants (le Cop'monde, la JEC...), avec les femmes catholiques, les couples en

formation du Centre Emmaüs à Mokolo, à école maternelle, au complexe scolaire à Yaoundé, au foyer des filles, à l'école primaire et au collège à Gounou-Gaya, auprès des malades à Tagal au Tchad et aux greniers communautaires.

Notre maison de Nazareth sert pour les grands rassemblements : l'Assemblée de Délégation et les sessions pour nos sœurs et les Associés. Les jeunes en formation, après un séjour dans nos communautés partent au Congo pour leur noviciat

Pour l'avenir...

Nous souhaitons que cette maison devienne un Centre Spirituel Pierre Bienvenu Noailles où tous pourront se ressourcer et nourrir leur foi, sans distinction de classes sociales, et également recevoir une formation humaine intégrale pour ceux et celles qui sont intéressés.

Nous pensons aussi à la formation **professionnelle** : couture, coupe, cours d'éducation artistique et décoration : broderie, tricot, crochet, et la cuisine...

psychologique : connaissance de soi à travers la relecture d'expériences positives,

spirituelle : pèlerinage de la Sainte-Famille, méditations : yoga, zen, retraite dans le thème du cosmos,

intellectuelle : débat sur ce qui nous détruit... Nous demeurons ouvertes aux signes des temps et aux appels de l'Esprit Saint.

Nous désirons travailler et fertiliser la terre de notre Délégation du Cameroun afin que les racines de l'arbre de la Sainte-Famille de Bordeaux s'enfoncent dans ce terroir et que ce jeune arbre puisse donner de l'ombre et porter des fruits pour la croissance de la Famille de Dieu.

Sr. Carolina MARTÍNEZ



UN PRÊTRE ENLEVÉ DANS UNE PAROISSE DU DIOCÈSE DE MAROUA-MOKOLO

Depuis les événements de BOKO-ARAM au Nigeria, un camp des réfugiés nigériens s'est installé dans notre diocèse, à 28 Km environ de Mokolo. Un appel a été lancé pour venir en aide à nos frères et sœurs en détresse.

Mokolo est une ville située à la frontière du Nigeria. Il y a des paroisses qui partagent la frontière avec ce pays voisin. Depuis l'enlèvement d'une famille française il y a quelque temps nous savons que nous sommes dans une zone rouge. Beaucoup de familles du Nigeria viennent dans les villages du Cameroun pour chercher refuge.

Le père Georges vit à **NGUETCHEWE** où il est curé de paroisse. Il est très sensible à la situation des personnes en souffrances et il porte secours aussi à ceux qu'il rencontre. Mardi matin il était venu à Mokolo pour accompagner des jeunes filles qui venaient commencer la formation dans un Centre de la paroisse de Mokolo Mboua. La responsable

de ce Centre, Bernetta CINCERA, O V, une Italienne, s'est entretenue avec le père de ce qui se vit autour de nous. Or, de retour chez lui, ce même mardi, dans la nuit, des malfaiteurs armés sont venus le prendre pour l'amener vers le Nigeria voisin.

Ces hommes armés étaient d'abord allés chez les Sœurs (Sœurs de la Sainte-Famille d'Helmet) en leur demandant brutalement de l'argent et n'ayant rien trouvé, ils sont allés chez le père qui dormait; durant ce temps, les deux sœurs étaient gardées chacune par un malfaiteur. Ils ont cassé plusieurs portes avant d'arriver dans la chambre du père Georges. Ils lui ont alors demandé de l'argent puis ils sont partis en l'emmenant avec eux. Jusqu'à maintenant les recherches sont toujours en cours. Le Gouverneur a été alerté, mais le prêtre n'a pas été encore retrouvé

Nous le confions à votre prière.

*Sr. Agnès Ongowisa
Délégation du Cameroun-Tchad*

Joyeux Noël et Bonne Année



Joie et toutes sortes de bénédictions pour l'année qui commence!





Sainte-Famille de Bordeaux
Service de Communication/Information
Rome
www.saintefamillebordeaux.org